JESUITES POUR LA
JUSTICE CLIMATIQUE
LA FOI EN ACTION A LA COP31

GUIDE DE PRIÈRE

Novembre 2026



TABLE DES MATIÈRES

04 INTRODUCTION

06 PRIÈRE DE LA COP31

08 PRIÈRES ET RÉFLEXIONS QUOTIDIENNES POUR LA COP31

46 À PROPOS DES AUTEURS

49 REMERCIEMENTS ET RESSOURCES UTILES



"CHAQUE PLUME QUE VOUS POSSÉDEZ EST UN CADEAU D'AMOUR."
JOSSELYN M., FE Y ALEGRÍA ÉQUATEUR

INTRODUCTION

Bienvenue dans le Guide de prière pour la campagne « Jésuites pour la justice climatique : La foi en action à la COP31 ».

Au moment où le monde se rassemble à Antalya, en Turquie, pour la COP31, la Compagnie de Jésus continue à s'engager pour la justice écologique et sociale. Ancrée dans la foi et la solidarité, cette campagne mondiale vise à donner une voix aux communautés qui subissent déjà les conséquences les plus graves de la crise climatique, et appelle à une action courageuse et urgente.

Notre plaidoyer conjoint se concentre sur trois demandes :

1. **Une transition énergétique juste et équitable.**
2. **Un Fonds pour les pertes et dommages plus robuste, plus accessible et mieux financé**
3. **Une souveraineté alimentaire fondée sur l'agroécologie ainsi que sur les savoirs, les droits et le leadership des communautés locales.**

Inspiré par la quatrième Préférence apostolique universelle —collaborer à la sauvegarde de notre Maison commune—, ce guide est une invitation à la prière, à la réflexion et à un engagement renouvelé. Qu'il nous permette d'écouter attentivement le cri des pauvres et le cri de la Création, de rechercher la sagesse de Dieu et de puiser l'élan nécessaire pour accomplir la conversion écologique qu'exige notre époque.

Ce guide est le fruit d'une collaboration menée dans toute la Compagnie de Jésus. Il rassemble les dessins des élèves de la Fédération Internationale Fe y Alegría, du Sint-Jan Berchmans College et de Jeunesse Pulangiyēn (RAOEN) et les réflexions de jésuites en formation qui ont répondu à des élèves du monde entier ayant participé à l'initiative des « Lettres à la Terre » proposée dans les écolese.

En méditant sur ces paroles et ces images, prions ensemble. Que l'espérance que nous partageons se transforme en action concrète et durable en faveur de notre maison commune et de notre avenir.

JESUITES POUR LA JUSTICE CLIMATIQUE
LA FOI EN ACTION A LA COP31

RAOEN

FE Y ALEGRÍA



« SEIGNEUR, DONNE-NOUS LA PLUIE NÉCESSAIRE À LA CROISSANCE DE NOS PLANTES. »
MARIA EVELYN BRAVO - JEUNESSE PULANGIYĒN (RAOEN - MINDANAO, PHILIPPINES)

PRIÈRE POUR LA COP31

Dieu d'amour,

Nous te remercions de tout cœur pour le don de la vie, pour les bénédictions quotidiennes que nous recevons de toi, et pour tes conseils sur notre route. Nous t'en prions, protège toute personne des calamités qui peuvent survenir dans le monde.

Nous te prions pour que les dirigeants présents à la COP31 tiennent compte des appels des pays les plus pauvres. Nous te prions pour qu'ils trouvent un courage renouvelé dans leur mission au service de tous et toutes, sans jamais cesser de nous rappeler notre relation avec notre planète .

Seigneur, touche les cœurs des hommes et des femmes afin qu'ils restent fermes dans la lutte contre le changement climatique et contre les effets de l'économie extractive.

Nous, les peuples autochtones de tous les territoires et de tous les écosystèmes, unis à de nombreux autres sœurs et frères de la Terre, nous nous unissons dans un seul esprit pour implorer pour que toute vie soit préservée. Donne-nous la grâce d'honorer nos ancêtres, et ainsi d'honorer profondément le don et créateur de vie que tu continues à nous faire chaque jour.

Puisse cette prière être mise en pratique pour le bien de tous, dans le monde entier. AMEN.

RAOEN

Prière des jeunes Pulangiyēn (RAOEN – Mindanao, Philippines)
Eneriza Menaling, Mar John Linggay et Claire Acido



« VÉTHEUIL EN ÉTÉ - MONET » - SINT-JAN BERCHMANSCOLLEGE, BELGIQUE

PRIÈRES ET RÉFLEXIONS QUOTIDIENNES POUR LA COP31



« DÉFENDS-MOI, NE ME FAIS PAS DE MAL ». FE Y ALEGRÍA ÉQUATEUR

Monsieur le Président,

« Tirow et Fairo »[1] depuis la colline de Mabuchi !

C'est pour moi un grand honneur de m'adresser à vous, avec tout le respect qui m'habite, depuis le cœur du lagon de Chuuk. Je suis actuellement élève au lycée Xavier, dans l'État de Chuuk, en classe de terminale (promotion 2026). Je suis originaire des îles périphériques de Chuuk, les Moshulock, plus précisément des îles de Kuttu et Satowan. Ces derniers temps, j'ai longuement réfléchi à l'un des problèmes les plus dévastateurs qui menacent nos côtes et s'étendent bien au-delà de nos horizons : le changement climatique. En tant que compatriote insulaire, j'espère que vous partagerez les préoccupations que je vais exposer ci-après.

À l'heure actuelle, les États fédérés de Micronésie se trouvent en première ligne de cette crise, aux côtés de nombreux voisins souverains, tels que la République des Îles Marshall, Kiribati et la République de Palau. La montée du niveau de la mer dans les îles périphériques, ainsi que l'intensification des tempêtes et le blanchissement des coraux, font partie de la réalité dans laquelle nous vivons. Le changement climatique n'est pas étranger à nos côtes, car il est souvent causé par la surconsommation de combustibles fossiles, la pollution irresponsable et la déforestation. Grâce à des recherches menées sur le terrain dans le cadre de mes études et dans mon propre jardin, j'ai pu constater les effets néfastes du changement climatique. C'est animé par la ferme volonté de préserver l'héritage du passé et de protéger les promesses de l'avenir que j'attends avec impatience d'entendre la voix de la terre, de la mer, des peuples et la vôtre.

C'est pourquoi je vous invite humblement à bien vouloir réfléchir à cette question et à prendre personnellement l'initiative de la traiter. Parallèlement, j'espère que votre administration s'engagera pleinement en faveur de la pêche durable, des énergies renouvelables, de l'éducation au changement climatique dans les écoles et des projets communautaires de lutte contre le changement climatique. Votre voix a la responsabilité de notre peuple, pour le bien de nos îles. Faites connaître nos efforts au monde entier.

Cordialement,

Miyah M. Yasu
Lycée St Xavier, Club Laudato Si', Micronésie

[1] Salutation dans la langue locale de Micronésie.

LUNDI 9 NOVEMBRE

RÉFLEXION

La plus grande tragédie n'est pas que le niveau de la mer monte, mais que nos cœurs ne soient pas à la hauteur pour l'écouter. Cette lettre me rappelle que le changement climatique n'est pas seulement une crise environnementale, mais aussi une crise du cœur humain.

Les habitants de Kuttu et de Satowan vivent au quotidien avec la mer, tandis que beaucoup d'entre nous ne sont pas directement concernés par sa montée, protégés par le confort et les commodités. Pourtant, la souffrance de notre prochain n'en est pas moins réelle simplement parce que nous ne la ressentons pas nous-mêmes.

Saint Ignace nous appelle à « ressentir » : à nous plonger de tout notre être dans la réalité de l'autre. À travers l'« application des sens » que nous enseignent les Exercices spirituels, puissions-nous entendre les vagues qu'ils redoutent, sentir le sol disparaître sous leurs pieds et laisser leur histoire devenir la nôtre.

Jésus n'a jamais été éloigné de la création ; il priait dans les montagnes, marchait sur la mer et révélait le Royaume de Dieu à travers les rythmes de la nature. Puissions-nous retrouver ce lien sacré, en choisissant non pas ce qui est le plus facile pour nous, mais ce qui donne la vie à notre prochain et à notre maison commune.

PRIÈRE

Seigneur, éveille en nous des cœurs véritablement sensibles.
Lorsque le confort nous aveugle, ramène-nous vers la création.
Que les cris de nos sœurs et de nos frères deviennent les nôtres,
et que leur espoir devienne notre mission.
Donne-nous le courage de choisir l'amour plutôt que le confort,
la justice plutôt que l'indifférence, et Ton Royaume plutôt que nous-mêmes.
Amen.

FRANCESCO JANNE YUSIKEE LABUNTOG, SJ

ihs JESUIT CONFERENCE of ASIA PACIFIC



« LES ANIMAUX FONT PARTIE INTÉGRANTE DE NOTRE ÉCOSYSTÈME ET NOUS DEVONS LES PROTÉGER »
TAYLOR UCHUBANDA, FE Y ALEGRÍA ÉQUATEUR (ÓSCAR ROMERO)

POEME SUR L'ECOLOGIE

Thème: L'environnement malade, et l'espoir qui renaît

Je garde espoir même si la Terre tousse, ses forêts s'éteignent

sous les fumées, les rivières peinent.

L'air s'alourdit de nos excès, et l'océan pleure nos déchets.

Les glaciers fondent, la mer s'élève, le sol s'érode, le vent s'achève.

Les oiseaux fuient, les fleurs se taisent, et l'homme s'interroge, enfin, mal à l'aise.

Mais dans ce monde qui chancelle, je rêve encore d'étincelles :

Des champs nourris sans pesticides, des villes vertes, des mers limpides.

Je veux planter plus que des mots, des arbres fiers, debout, plus hauts.

Recycler, partager, ne pas gaspiller, donner à la Terre le droit de respirer.

Je veux l'école de la conscience, l'énergie propre et la bienveillance.

Des mains unies pour réparer, et l'avenir à préserver.

Comme le disait le pape François dans son encyclique Laudato Si' 14 :

“ ***Nous avons besoin d'une conversation qui nous unisse tous, parce que***

le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines,

nous concernent et nous touchent tous ".

Car si la Terre est aujourd'hui malade, notre amour peut être sa pommade.

Un souffle d'espoir, un geste humain, et l'environnement ira mieux demain.

Présenté par: Jolidon Christian MAMADOU

MARDI 10 NOVEMBRE

RÉFLEXION

Les Écritures nous montrent que Dieu est proche des pauvres, qu'il écoute leur cri et qu'il vient à leur secours (psaume 34). Cette conviction est au cœur de notre mission jésuite à la COP31.

Nous croyons en un Dieu qui continue d'entendre le cri des pauvres aujourd'hui : ceux qui vivent dans les communautés rurales, les villages côtiers, les communautés autochtones et les foyers pauvres, qui subissent les effets dévastateurs de la crise écologique alors qu'ils contribuent bien moins aux émissions mondiales.

Notre action à la COP31 s'appuie sur nos expériences et sur les réalités vécues par les personnes pauvres et marginalisées. Nos rencontres avec ces personnes nous poussent à demander aux dirigeants à tous les niveaux d'écouter avec compassion et empathie le cri des pauvres, et d'y répondre non pas par des débats politiques et de la rhétorique, mais en œuvrant à construire et à renforcer la résilience des communautés pauvres face à la crise écologique, conformément à la justice de Dieu.

PRIÈRE

Seigneur, tu ne méprises jamais le cri d'une seule de tes créatures.
Ouvre le cœur de nos dirigeants afin qu'ils
entendent le cri des pauvres et de ceux qui sont
les plus touchés par la crise climatique, ainsi que le cri de la Terre.
Guide-nous tous, jésuites et partenaires dans la mission,
afin que nous soyons tes instruments dans tous nos ministères,
en défendant fermement la vie des pauvres et la vie de la Terre.
Amen.

REUBEN NAZOMBE, SJ

JESUITS
Conference of Africa and Madagascar
Conférence des Jésuites d'Afrique et Madagascar
Conferência dos Jesuítas de África e Madagáscar



« PROTÉGEZ LES AILES DE LA NATURE. NE LES LAISSEZ PAS DISPARAÎTRE SANS LAISSER DE TRACES. » - LESLEY B., FE Y ALEGRÍA ÉQUATEUR

PROTÉGEONS LA PLANÈTE TERRE



Fe y Alegría
GUATEMALA

La Terre : en ton sein, la vie s'épanouit,
depuis les graines de la grande moisson.
Ta peau verte, bleue et brune abrite toute la création.
Des sommets des montagnes
aux profondeurs de la mer,
ta beauté nous émerveille
et ton existence nous insuffle la vie.

MERCREDI 11 NOVEMBRE

RÉFLEXION

Cette lettre à la Terre nous invite à contempler la Terre avec émerveillement : une graine qui devient une récolte, le vert des forêts, le bleu des mers, la terre qui nous nourrit et les rivières qui donnent la vie.

Ce n'est pas seulement le monde qui nous entoure. C'est notre maison commune. Notre maison nous demande des mesures concrètes. Plus de 80 % de l'énergie mondiale provient encore des combustibles fossiles, ce qui contribue aux émissions de gaz à effet de serre. Notre Terre est environ 1,5 °C plus chaude qu'à l'ère préindustrielle.

Derrière ces chiffres se cachent des vies bien réelles : des communautés déplacées, des moyens de subsistance menacés, la création meurtrie et des enfants qui hériteront de ce que nous choisissons aujourd'hui. Le pape François nous rappelle que le cri de la Terre est indissociable du cri des pauvres (Laudato Si').

Alors, que choisirons-nous ? Puisse notre cheminement vers l'abandon des énergies fossiles susciter en nous un changement : consommer moins, prendre davantage soin, et vivre de manière responsable à l'égard de notre maison commune.

PRIÈRE

Créateur de toute vie, nous te rendons grâce pour le don
de notre maison commune. Ouvre nos cœurs
au cri de la Terre et au cri des pauvres.
Donne-nous le courage de vivre de manière responsable,
de protéger les plus vulnérables et de faire des choix
qui aident notre Terre à prospérer
pour les générations futures.
Amen.

LLOYD RONALD LOBO, SJ



« TRAITE LES ANIMAUX COMME TU AIMERAIS ÊTRE TRAITÉ. » - JENNIFER, FE Y ALEGRIA ÉQUATEUR

ST. XAVIER HIGH SCHOOL
MEN FOR OTHERS
600 W. North Bend Road • Cincinnati, Ohio 45224-1499 • 513.761.7600 • www.stxavier.org

Aux délégués de la COP31,

Ces derniers temps, je commence à remarquer de plus en plus les effets du changement climatique, non seulement sur nous, au sein de nos propres communautés, mais aussi sur d'autres communautés à travers le monde ; c'est ce changement de perspective qui m'a poussé à m'inscrire aux cours de sciences de l'environnement et de perspectives mondiales au lycée St. Xavier.

Ce qui m'a le plus préoccupé, c'est l'impact général du changement climatique sur les groupes marginalisés, en particulier à Lima, au Pérou, et dans ses zones d'habitation. Lorsque je me suis rendu au Pérou dans le cadre du voyage de service et d'immersion organisé par St. Xavier durant l'été 2025, j'ai pu constater de mes propres yeux comment le réchauffement climatique et ses conséquences affectent la ville. Lima dépend largement de la fonte des glaciers des rivières Lurín, Chillón et Rímac, et ne reçoit en moyenne que 5 mm de pluie par an. Le recul des glaciers, causé par le réchauffement climatique, constitue un problème majeur pour la population locale, en particulier pour ceux qui vivent dans les zones les plus pauvres et dans les bidonvilles.

Comme le dit le proverbe : « Les ancêtres plantent les arbres ; les descendants profitent de leur ombre. ». Nous devons agir dès maintenant, en particulier en tant que croyants, afin que les générations futures puissent continuer à profiter de cette planète. C'est pourquoi, je vous en prie, je vous exhorte tous à vous mettre d'accord sur des politiques susceptibles d'aider non seulement les êtres humains, mais aussi notre Terre.

Cordialement,

Uriel García López
Mrs. Bower, Perspectives mondiales
Lycée St Xavier
Ohio, États-Unis

JEUDI 12 NOVEMBRE

RÉFLEXION

Uriel García López, de Cincinnati, aux États-Unis, a pu constater de ses propres yeux comment le changement climatique a affecté la population de Lima, au Pérou : « Le recul des glaciers causé par le réchauffement climatique représente un problème majeur pour les habitants de cette ville, en particulier pour ceux qui vivent dans les zones les plus pauvres. »

Les causes et les conséquences de la crise écologique sont inéquitablement réparties entre le Nord et le Sud. Les populations pauvres et autochtones, en particulier, perdent de manière disproportionnée leurs moyens de subsistance, leurs biens et leurs modes de vie en raison de l'effondrement des écosystèmes.

De nombreuses espèces animales sont menacées d'extinction. La question des pertes et des dommages constitue un levier important pour la justice climatique. Cependant, les pays industrialisés n'ont pas respecté leurs engagements en matière de financement, et gardent jalousement les ressources tirées de l'exploitation d'écosystèmes qui disparaissent rapidement.

Pour mettre en œuvre de telles réparations, il faudra que les pays riches fassent preuve de liberté spirituelle. Ignace de Loyola nous invite à prier pour obtenir la liberté de surmonter notre attachement à l'argent, qui nous empêche de servir Dieu.

PRIÈRE

Dieu de tous les rivages, Tu entends le cri de la Terre
et celui des pauvres comme s'ils ne formaient qu'un.
Apprends-nous la kénose : tout comme Jésus
s'est dépouillé de lui-même, que le monde industrialisé
se dépouille de lui-même afin que les pays pauvres puissent prospérer.
Plonge-nous dans l'océan de ta miséricorde,
fais que nous soyons à nouveau tous frères et sœurs ! Amen.

PIERRE VU THOMPSON, SJ

JESUITS
Jesuit Conference of
Canada and the United States



« LA TERRE N'A PAS BESOIN DE PLUS DE DÉCHETS, ELLE A BESOIN D'AMOUR. »
ROSARIO E., FE Y ALEGRÍA VENEZUELA (LA RINCONADA)

Chère Terre, cette lettre t'est dédiée de tout mon cœur.

Tu es notre foyer, le lieu où la vie s'épanouit et où chaque être se développe sous ton ciel bleu. Nous t'avons tant pris, mais aujourd'hui nous voulons te faire une promesse : prendre soin de toi, te protéger et te rendre l'amour que tu nous donnes.

Nous savons que nos actes t'ont laissé des cicatrices, mais nous savons aussi qu'il est possible de guérir. Par le respect, la prise de conscience et l'action, nous travaillerons ensemble pour préserver ta beauté et ton équilibre.

Merci de nous donner l'eau, l'air et la vie. Nous sommes en train d'apprendre à être des gardiens, et non de simples habitants, car sans toi, nous ne sommes rien.

Avec gratitude et engagement,

L'Humanité

Yisel Ewadi et Neagschea García

Fe y Alegría
VENEZUELA

VENDREDI 13 NOVEMBRE

RÉFLEXION

Tout comme la terre est bien plus que le sol sous nos pieds, le territoire est bien plus qu'une étendue délimitée sur une carte.

Le territoire, c'est la culture, le foyer, l'identité ; c'est une source de vie. Pourtant, le système économique mondial, soutenu par le discours du développement et du progrès capitaliste, l'a réduit à une propriété privée et à une marchandise susceptible d'être exploitée.

Nous en sommes arrivés là, entre autres raisons, parce que nous nous considérons, nous nous percevons et nous vivons comme des êtres séparés de la nature. La pensée occidentale a tracé une frontière nette entre le naturel et l'humain, entre le sauvage et le civilisé, rompant ainsi le lien originel avec la terre.

Inverser cette situation exige un changement profond : guérir la scission entre l'humain et la nature, c'est-à-dire accepter que l'humain fasse partie d'un tout complexe et continu qui constitue la Terre. Ce n'est qu'à partir de cette prise de conscience que nous pourrons défendre le territoire en tant qu'espace sacré de rencontre, d'identité, de culture et de vie.

PRIÈRE

Père bienveillant, nous te supplions de nous aider à guérir notre séparation d'avec la Terre afin que, nous sentant partie intégrante de ce tout qu'est ta Création, nous puissions défendre contre la marchandisation les territoires qui nous abritent, nous soutiennent et nous donnent la vie. Amen.

HUGO XICOHTENCATL SERRANO, SJ

JESUITAS
CONFERENCIA DE PROVINCIALES EN AMÉRICA LATINA Y EL CARIBE - CPAL



« PRENDS SOIN DE MOI, CAR JE NE SUIS PAS ÉTERNEL. » CRISTELL O., FE Y ALEGRÍA ÉQUATEUR

Estudiante: Jean Pier Ibaran Piña
Institucion Educativa: 601331
Fe y Alegría 47 - Perú

Cher Planète Terre,

Je sais que nous t'avons fait défaut ; à un moment donné, j'ai moi-même contribué à cette cause destructrice qu'on appelle la pollution. Petit à petit, cela a contribué à ta dégradation, et rien ne semble pouvoir mettre un terme aux dégâts que nous, les êtres humains, causons chaque jour. Très peu de gens aident à sensibiliser aux bonnes pratiques, telles que le recyclage, le fait de ne pas jeter de déchets dans la rue, etc.

Je sais également que peu de personnes accomplissent ces gestes, néanmoins tu es fière et reconnaissante de tous ces petits gestes « héroïques et conscients ».

Je tiens à souligner que j'aime énormément ta nature, grandiose et majestueuse. C'est là que je trouve tes arbres immenses et élancés, tes épices, tes roses parfumées et précieuses, ainsi que tes herbes aromatiques, tes rivières et tes cours d'eau qui coulent librement. Et comment oublier les animaux grandioses que tu abrites en ton sein ?

Par tes vastes océans et mers, tu nous témoignes de ton immense amour envers nous.

Nous devons nous unir pour le bien de la planète et des générations futures. C'est le moment de réparer nos erreurs. C'est le moment de regarder autour de nous et de prendre conscience des préjudices que nous avons causés. C'est le moment de changer nos mauvaises habitudes.

IL EST TEMPS POUR UNE GRANDE TRANSFORMATION !

SAMEDI 14 NOVEMBRE

RÉFLEXION

Dans les décisions concernant notre maison commune, on accorde souvent aux jeunes la possibilité de s'exprimer, mais peu de pouvoir pour influencer les décisions. Leur militantisme et leur écoanxiété ne cessent de croître, car ils perçoivent clairement la crise et ressentent le poids d'un avenir façonné par d'autres.

À l'image de l'eau sur un sol rocailleux, leurs voix pénètrent lentement, mais ils restent des acteurs essentiels de la transformation. Ils sont les premières victimes des choix d'aujourd'hui et les décideurs de demain. L'espoir est la clé qui les fait avancer, non pas un optimisme naïf, mais la conviction que même l'obscurité n'est pas si sombre, que la nuit brille comme le jour, même lorsque les progrès semblent lents. Le dialogue intergénérationnel est la voie à suivre.

Une rencontre authentique où les aînés reconnaissent honnêtement leurs erreurs et leurs résistances ; et où les jeunes les accueillent sans les juger, tout en insistant sur la nécessité d'efforts concrets. Ensemble, ils peuvent ouvrir la voie à la transition écologique dont nous avons un besoin urgent. La COP31 doit aller au-delà des mots pour aboutir à des décisions audacieuses qui honorent la justice, la vie et l'avenir.

PRIÈRE

Dieu de toutes les générations, fortifie les jeunes
qui portent en eux l'espoir pour notre maison commune.
Aide les aînés à écouter avec humilité, les dirigeants à agir avec courage,
et chacun d'entre nous à transformer l'angoisse en action.
Fais de la COP31 un tournant vers la justice,
où la lumière l'emporte sur les ténèbres
et où la vie triomphe du profit. Amen.

FOKA WADEM BORIS, SJ

JESUITS
Conference of Africa and Madagascar
Conférence des Jésuites d'Afrique et Madagascar
Conferência dos Jesuítas de África e Madagáscar



ANYA BETANCOURT FRANCO, FE Y ALEGRÍA ÉQUATEUR

Cher et honorable président,

« Rananim » depuis la colline de Mabuchi !

Je vous écris pour vous demander votre aide au nom de nos îles et de tous les jeunes comme moi. Je fais partie de ceux qui chérissent le souvenir de leur enfance sur ces îles. Je me souviens très bien du bruit des rires et de la joie des petits enfants qui s'éclaboussaient dans la mer. Je me souviens aussi du dur labeur des aînés : les hommes rentraient de la mer avec des paniers ou des glacières débordant de poissons, et les femmes venaient leur prendre ces paniers pour nettoyer et découper le poisson. Lorsque le dîner était prêt, chaque famille se réunissait pour savourer ce délicieux plat de poisson. Les aînés racontaient des histoires et discutaient entre eux, partageant le récit de leur journée. C'était le moment le plus précieux, que je gardais dans mon cœur. Aujourd'hui, ces moments ne sont plus ce qu'ils étaient. Les choses ont changé. Le mode de vie et les foyers que j'admirais tant sont en train de disparaître peu à peu.

Monsieur le Président, c'est la raison pour laquelle je tiens à attirer votre attention sur la question du changement climatique. La montée du niveau de la mer a inondé nos habitations et détruit nos cultures. La sécheresse a asséché nos îles. Les catastrophes naturelles ont également contraint les populations à migrer. Comment pouvez-vous aider les jeunes étudiants comme moi à se préparer à ces changements ?

Je souhaite solliciter votre aide pour nous préparer aux défis du changement climatique. Pensez-vous que la migration soit la solution ? Le fait d'aspirer à un mode de vie étranger nous aide-t-il à nous préparer au changement climatique ? Pensez-vous que réduire notre dépendance vis-à-vis des produits industriels et commerciaux pourrait être une bonne idée pour sauver nos îles ?

Je vous invite à réfléchir à ces questions et à travailler ensemble pour nous préparer au changement climatique. Merci.

Cordialement,

Dimena Dois
Lycée de San Javier, Club Laudato Si', Micronésie

LUNDI 16 NOVEMBRE

RÉFLEXION

Le changement climatique peut sembler lointain jusqu'à ce que l'on écoute les témoignages de ceux qui en souffrent le plus.

Au-delà de la menace immédiate qui pèse sur nos foyers et sur l'environnement, le changement climatique peut anéantir les souvenirs, les traditions, les moyens de subsistance, les joies et les peines, le sentiment d'appartenance et les trésors que les gens gardent au plus profond de leur cœur.

C'est une grave injustice d'être contraint de quitter son foyer à cause du changement climatique. La migration peut être douloureuse pour ceux qui peinent à trouver leur place dans un nouvel environnement. Lorsqu'il s'agit de la seule option qui reste, nous sommes appelés à accueillir les personnes déplacées et à les recevoir dans la dignité.

Nous partageons leurs difficultés et nous œuvrons pour que personne ne souffre de l'injustice climatique. En effet, rien ne peut nous préparer pleinement à cette menace.

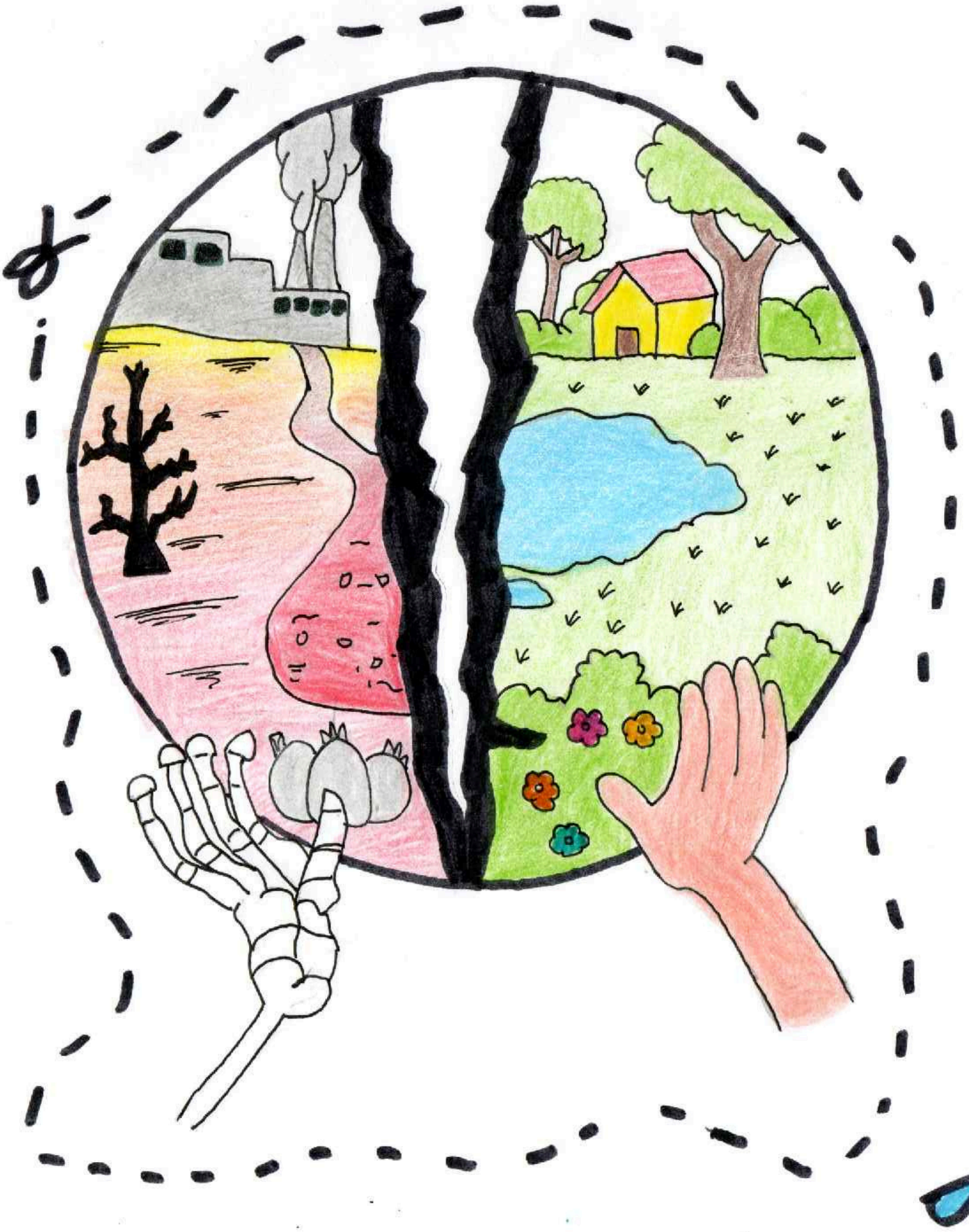
Nous sommes appelés à agir et à remettre en cause les systèmes qui causent le plus de dommages à notre maison commune. De petits gestes, comme la modération dans notre consommation, peuvent avoir un grand impact. L'adoption de bonnes habitudes peut nous conduire vers la conversion.

PRIÈRE

Dieu de notre maison commune, accompagne ceux qui sont contraints de quitter leur foyer à cause du changement climatique. Inspire-nous la générosité et l'accueil avec tout nore cœur. Guide nos mains pour protéger les lieux que nous appelons notre foyer et pour lutter en faveur d'un avenir où personne ne se sente laissé pour compte. Amen.

REX FRANCIS COZ, SJ

ihs JESUIT CONFERENCE of ASIA PACIFIC



« LÀ OÙ NOUS PRENONS SOIN, LA VIE S'ÉPANOUIT. » CARRANZA ALBUJAR RODRIGO, FE Y ALEGRÍA PÉROU

Pour une ecologie d'avenir

SEWA Tl MBI / nous sommes en danger !!!

Notre pays, la République centrafricaine, est béni d'une nature généreuse, d'une terre fertile et d'un climat très favorable à la vie. Pourtant, ces dernières années, notre environnement subit de fortes pressions : les forêts disparaissent, les pluies deviennent rares et nous surprennent à l'improviste, la chaleur étouffe nos villes et la terre perd sa force nourricière. Même la culture du manioc est devenue problématique et nos agriculteurs se découragent. Que mangerons-nous, nous et nos enfants, dans les années 2030 ? La réponse est peut-être que nous devrons importer de la nourriture de l'extérieur du pays. Ce que nous vivons n'est pas une fatalité, mais le résultat de nos actions. Heureusement, il n'est pas trop tard pour agir. Ainsi, face à ces menaces, nous estimons que planter des arbres, pratiquer le jardinage et entretenir notre cadre de vie ne sont plus seulement des choix, mais des devoirs citoyens et patriotiques.

Pourquoi planter des arbres ?

L'arbre est un véritable poumon pour la Terre. Il produit l'oxygène nécessaire à notre survie et purifie l'air que nous respirons en captant le CO_2 (dioxyde de carbone), responsable du réchauffement climatique. Planter des arbres nous permettra donc de : lutter contre la chaleur et la sécheresse ; prévenir les inondations et l'érosion des sols ; créer des zones d'ombre et de fraîcheur dans nos quartiers ; fournir des fruits, du bois et des plantes médicinales pour se soigner ; et offrir un héritage durable à nos enfants. Sans être limité.

Pourquoi faire le jardinage ?

Le jardinage ne sert pas seulement à embellir nos maisons. C'est aussi une source d'autonomie alimentaire et de revenus complémentaires. C'est un acte écologique et économique. Cultiver quelques légumes, fruits ou plantes locales nous permet de : manger sainement et à moindre coût ; réduire notre dépendance aux produits importés ; reconnecter les familles à la terre ; sensibiliser et motiver les jeunes à l'amour de la nature. Imaginez quelques instants une Centrafrique où chaque famille entretient son petit jardin : les marchés seraient plus fournis, les repas plus nutritifs et les quartiers plus verts, beaux et accueillants.

Sans trop demander, comprenons qu'il ne s'agit pas de déplacer une montagne pour avoir une bonne vie, mais d'un simple geste. Un simple geste dans lequel chaque papa plante un arbre pour lui-même et pour celui de ses enfants, chaque maman plante un arbre pour elle-même et pour celui de ses enfants, et chaque enfant, à son tour, plante pour lui-même et pour chacun de ses futurs descendants.

Ce qui resume" ZO OKO, NA KEKE OKO " dit " ONE HEALTHY, ONE TREE". En somme, pour mieux vivre, nous avons besoin de la nature, et la nature a besoin de nos simples gestes pour toujours nous offrir une vie meilleure à travers nos actions. Rester inactifs, c'est détruire notre propre avenir. Sans arbres, nos rivières s'assèchent, nos terres deviennent infertiles, nos animaux disparaissent et notre climat devient imprévisible. Mais nous pouvons agir dès maintenant. Chacun peut faire la différence à son niveau.

Merci !!!

KINHOUN Fifonsi Achille

MARDI 17 NOVEMBRE

RÉFLEXION

En lisant le récit de Fifonsi, je suis touché par la clarté de sa pensée.

Il est conscient des dégâts que les êtres humains ont infligés à l'environnement, mais il ne sombre pas pour autant dans le désespoir.

Il observe objectivement la détérioration des conditions agricoles (le manioc, la pénurie d'eau) et l'attribue à la responsabilité humaine (« c'est le résultat de nos actions »). Ainsi, Fisfonsi reconnaît une certaine complicité avec le problème, sans pour autant sombrer dans le fatalisme ou le désespoir.

La clarté de sa pensée est un moteur d'action. Il retrousse ses manches pour inverser la tendance et offrir un avenir meilleur à son pays.

PRIÈRE

Seigneur, tu as fait don à l'humanité
de connaître ton Fils, Jésus-Christ. Sois béni.
Aie pitié de nous pour notre manque de foi en la puissance de la prière.
Accorde-nous, Seigneur, la grâce de discerner le juste équilibre entre les moyens temporels et les moyens spirituels, afin que chacun d'entre nous puisse contribuer à une vie meilleure.
Tu ne souhaites perdre aucun d'entre nous. Amen.

SAMUEL PIFFETEAU, SJ

Jesuits in Europe
ihs



« JEUNE FEMME À LA FENÊTRE - DALÍ » - SINT-JAN BERCHMANSCOLLEGE, BELGIQUE

De: Lineska Patiño. 5° año de mecatrónica.
Para: La madre Tierra.

MADRE TIERRA

Terre Mère,

Aujourd'hui, je t'écris avec gratitude et émerveillement. Je n'ai pas de raison particulière, juste l'envie de rendre hommage à ta présence constante, à tes paysages infinis et la vie qui s'épanouit grâce à ta générosité.

Aujourd'hui, je pensais à tout ce que tu nous donnes : les arbres qui nous offrent leur ombre, la mer qui m'apaise rien qu'en la regardant, les animaux, les fleurs. Tes couchers de soleil pittoresques me rappellent la bonté infinie de Dieu, qui nous offre ces magnifiques paysages à contempler. Tu nous nourris, tu nous abrites et tu nous rappelles que nous ne sommes qu'une petite partie d'un tout bien plus grand et de plus beau.

Parfois, nous t'oublions. Nous nous perdons dans nos bulles, dans notre agitation, et nous cessons de voir ta beauté quotidienne. Mais tu es toujours là, patiente et résiliente, attendant que nous tournions à nouveau notre regard vers toi avec respect et amour.

Je te remercie pour chaque lever de soleil, pour chaque graine, pour chaque repas, pour chaque rayon de soleil le matin, pour chaque recoin d'ombre lors des journées de chaleur. Merci d'être notre foyer et notre mère, protectrice des beaux fruits de Dieu.

Avec affection, une habitante reconnaissante.

Fe y Alegría
ARGENTINA

MERCREDI 18 NOVEMBRE

RÉFLEXION

Lorsque nous regardons autour de nous, là où nous vivons, nous voyons partout des bâtiments, des rues, de l'eau en bouteille, des aliments emballés et des industries. C'est ce que nous appelons le « développement ». Mais lorsque nous observons les communautés autochtones, dont la vie est depuis longtemps liée aux forêts, aux rivières et à la terre, nous commençons à nous demander : qu'avons-nous gagné et qu'avons-nous perdu ?

Le pape François nous rappelle dans Laudato si' que « la Terre n'est pas une marchandise, mais un don de Dieu et de nos ancêtres » (§146). La science rend cette question encore plus difficile à ignorer. La Terre s'est déjà réchauffée d'environ 1,1 °C par rapport aux niveaux préindustriels (GIEC, 2023), tandis que l'Amazonie est devenue de plus en plus vulnérable à la sécheresse et aux incendies à mesure que son atmosphère s'est asséchée (Observatoire de la Terre de la NASA, 2019). Lorsque nous voyons les forêts s'amenuiser et les glaciers reculer, pouvons-nous continuer à qualifier de « progrès » toute forme de développement ?

Les communautés autochtones comptent parmi les plus touchées par cette crise, alors même qu'elles sont en première ligne pour la protection de la Terre. Dans l'esprit ignatien consistant à « rencontrer Dieu en toutes choses », nous sommes appelés à écouter leur sagesse, à repenser notre conception du progrès et à transformer notre gratitude envers la création en responsabilité et en action.

PRIÈRE

Seigneur, nous te rendons grâce pour la Terre, ton don qui nourrit toute vie.
Alors que les forêts s'amenuisent , que les glaciers reculent et que notre climat change,
aide-nous à comprendre les conséquences de nos choix.
Donne de la force aux communautés autochtones
qui protègent leurs terres et leurs écosystèmes.
Apprends-nous à te trouver en toutes choses,
à écouter la sagesse de ces communautés et à transformer notre gratitude
en actions responsables pour notre maison commune. Amen.

ABISHEK MICHAEL, SJ

JESUIT CONFERENCE OF SOUTH ASIA



« PRENDRE SOIN DES ANIMAUX, C'EST CONTRIBUER À L'ENVIRONNEMENT. » — SALLY R., FE Y ALEGRÍA ÉQUATEUR

ST. XAVIER HIGH SCHOOL
MEN FOR OTHERS
600 W. North Bend Road • Cincinnati, Ohio 45224-1499 • 513.761.7600 • www.stxavier.org

Chers délégués,

Je vous écris aujourd'hui pour vous faire part de ma préoccupation face au changement climatique et à l'impact qu'il a eu sur moi. Depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours aimé être dehors et en contact avec la nature. Que ce soit pour dîner dehors ou pour courir dans mon jardin, cela m'a toujours procuré de la joie.

Aujourd'hui, j'ai pu vraiment prendre conscience de la façon dont le monde a changé depuis mon enfance. Un exemple de changement radical que j'ai pu observer est la météo que nous avons expérimentée. Cet été, nous avons eu de très fortes pluies qui ont causé de nombreux dégâts autour de moi. Les inondations sont devenues un problème pour beaucoup de gens, entraînant un nombre élevé de décès. Elles ont aussi provoqué la destruction de nos maisons et de celles de certains animaux. Chez moi, nous avons eu le sous-sol inondé à plusieurs reprises, ce qui n'arrivait pas auparavant. Un autre exemple du changement climatique, ce sont les vagues de chaleur que nous subissons. Cette année, il y a eu beaucoup de journées très chaudes qui rendent difficile le fait de rester dehors longtemps sans risquer un coup de chaleur ou courir un danger. Quand j'étais jeune, je n'avais pas à me soucier de ces problèmes, car la situation n'était jamais aussi grave.

Si nous ne faisons rien, je pense que la situation continuera de s'aggraver et que l'impact sera encore plus important.

J'ai l'espoir que nous puissions nous emparer de ce problème et faire tout notre possible pour y mettre un terme ou en freiner la progression, afin qu'il ne devienne pas un problème encore plus grand qu'il ne l'est déjà. Je vous exhorte, vous et vos collègues délégués, à vous mettre d'accord sur des mesures fermes qui permettront à la communauté internationale de progresser vers la résolution de la crise climatique.

Cordialement,

Will Mueller
Prof. Bower, Perspectives mondiales
Lycée St Xavier
Ohio, États-Unis

JEUDI 19 NOVEMBRE

RÉFLEXION

La « Lettre à la Terre » de Will commence par l'amour : « J'ai toujours aimé être dehors et en contact avec la nature ». Son amour s'est nourri d'expériences simples : dîner en plein air et courir dans son jardin.

Cela me rappelle les paroles du Pape François dans Dilexit Nos, lorsqu'il évoque les milliers de « petites choses » qui façonnent silencieusement nos cœurs : « un sourire que nous provoquons en racontant une blague », « le premier match de football auquel nous avons joué avec un ballon de chiffon » ou « une fleur que nous avons pressée entre les pages d'un livre ».

Ces petits cadeaux deviennent des lieux où l'amour prend racine. Lorsque nous nous souvenons de la manière dont la création nous a émerveillés, nous commençons aussi à ressentir plus profondément ses blessures.

Tout comme Will, nous pouvons laisser l'amour nous rendre vulnérables à l'inquiétude. Peut-être cela fait-il partie de la grâce de la deuxième semaine des Exercices spirituels : en apprenant à connaître et à aimer davantage notre Seigneur à travers la création, nous pourrons peut-être Le suivre de plus près dans notre engagement pour le soin de la création.

PRIÈRE

Seigneur, éveille en nous la gratitude pour les mille « petites choses »
à travers lesquelles Tu as révélé Ton amour.
Aide-nous à nous souvenir de ce que nous avons reçu de la création,
afin que nos cœurs soient émus par ce qui est blessé.
Aide-nous à Te connaître davantage,
à T'aimer davantage et à Te suivre de plus près. Amen.

JOE LAUGHLIN, SJ

JESUITS
Jesuit Conference of
Canada and the United States



« LA TERRE N'EN PEUT PLUS » - FE Y ALEGRÍA PÉROU

MÈRE TERRE :

Tu es vie, refuge et beauté. Dans tes entrailles, tu gardes des histoires anciennes, et sur ta peau éclosent les couleurs du monde. Tu nous donnes tout sans rien demander en retour, et pourtant, nous t'avons souvent fait du mal.

Je te demande pardon pour notre indifférence, parce que nous t'avons abandonnée , et parce que nous ne t'avons pas protégée comme tu le mérites.

Aujourd'hui, je t'écris avec gratitude et détermination, car il est encore temps pour nous d'être à tes côtés.
Merci pour le miracle de chaque lever de soleil.

ATT : Oscar Garcia



VENDREDI 20 NOVEMBRE

RÉFLEXION

De quel genre d'amour Oscar García nous parle-t-il ? Revenons un instant au fleuve Cardoner qu'Ignace contemplait. Voyons en lui une « Maison commune », source de vie, de refuge et de beauté.

Voyons aussi comment Dieu le regarde et nous regarde : avec tout son amour, et non pas comme une ressource à exploiter. Dans son dans son texte Oscar s'excuse pour l'indifférence et la négligence qui nous bouleversent au plus profond de nous-mêmes, en nous rappelant que le soin de la création requiert des cœurs convertis, de l'amour et de l'attention.

Son engagement, c'est que « il est encore temps pour nous d'être à tes côtés » : tel est le message d'espoir et d'urgence que je vous invite à ressentir et à savourer en parcourant les couloirs de cette COP.

Aidons à protéger les mains et les voix de ceux qui prennent soin de la Terre, comme celles d'Óscar, qui nous enseigne aujourd'hui grâce à sa gratitude pour le miracle de chaque nouvelle aube, et faisons de nos vies un chemin d'amour pour la création.

PRIÈRE

Dieu créateur, donne-nous un cœur pur, comme celui d'un enfant,
afin que nous puissions reconnaître le caractère sacré de notre Terre.
Protège les défenseurs qui préservent la nature de nos conflits.
Puissions-nous apprendre à réparer ce qui est brisé
et à aimer profondément la Terre, tout comme Tu le fais.
Amen.

YARETH ABEL SALAZAR, SJ

JESUITAS
CONFERENCIA DE PROVINCIALES EN AMÉRICA LATINA Y EL CARIBE - CPAL



« JE PENSE À MA VIE ET JE ME DIS QUE SI JE DISPARAIS, MES PRÉDATEURS NE MANGERONT PAS, CE QUI CRÉERAIT UN DÉSÉQUILIBRE DANS LA CHAÎNE ALIMENTAIRE. CE N'EST PLUS VIVRE, C'EST DÉSORMAIS SURVIVRE. » - FE Y ALEGRIA ÉQUATEUR (OSCAR ROMERO)

Julia Gonçalves de Andrade - 12 anos

O que você falaria pro planeta Terra?

Eu falaria que o meio ambiente está cheio de pessoas poluindo, cortando as arvóres e muito mais, porém existes pessoas que ainda acredita que essas poluição pode acabar, até porque poluindo interfe o ar que respiramos, ou seja poluindo o meio ambiente altomaticamente interfe na sua saúde.

Então a consisencia de polui o mundo, interfe na nossa saúde, mas não é so pensar em você, pensar no meio ambiente, na natureza, nos animais e em nós, por isso não polua o ambiente, e planeta Terra não fica triste, ainda tem gente que se importa.

JULIA GONÇALVEZ DE ANDRADE – DOUZES ANS

Que diriez-vous à la planète Terre ?

Je lui dirais que l'environnement est rempli de personnes qui polluent, qui coupent les arbres et bien d'autres choses encore. Pourtant, il y a encore des gens qui croient que cette pollution peut prendre fin, notamment parce que la pollution est liée à l'air que nous respirons ; autrement dit, la pollution de l'environnement affecte directement notre santé.

Ainsi, ceux qui polluent le monde nuisent à notre santé, mais ils n'interfèrent pas avec la façon dont chacun d'entre nous réfléchit ; nous devons penser à l'environnement, à la nature, aux animaux et les uns aux autres. C'est pourquoi nous ne devrions pas polluer l'environnement, pour que la Terre ne soit pas triste. Il y a encore des gens pour qui cela compte.

Fé e Alegria
Movimento de Educação Popular Integral e Promoção Social

SAMEDI 21 NOVEMBRE

RÉFLEXION

« Aujourd'hui, une nouvelle économie inspirée de François d'Assise peut et doit devenir une économie d'amitié avec la terre et une économie de paix. Il s'agit de transformer une économie qui tue en une économie de vie, sous tous ses aspects. » — Pape François.

Si nous recherchons le bien commun, nous avons besoin d'une économie qui soit en dialogue avec la vie, en particulier avec la vie humaine. Il ne suffit pas de concilier la protection de la nature avec la rentabilité financière ou le progrès, à la recherche d'une fausse durabilité.

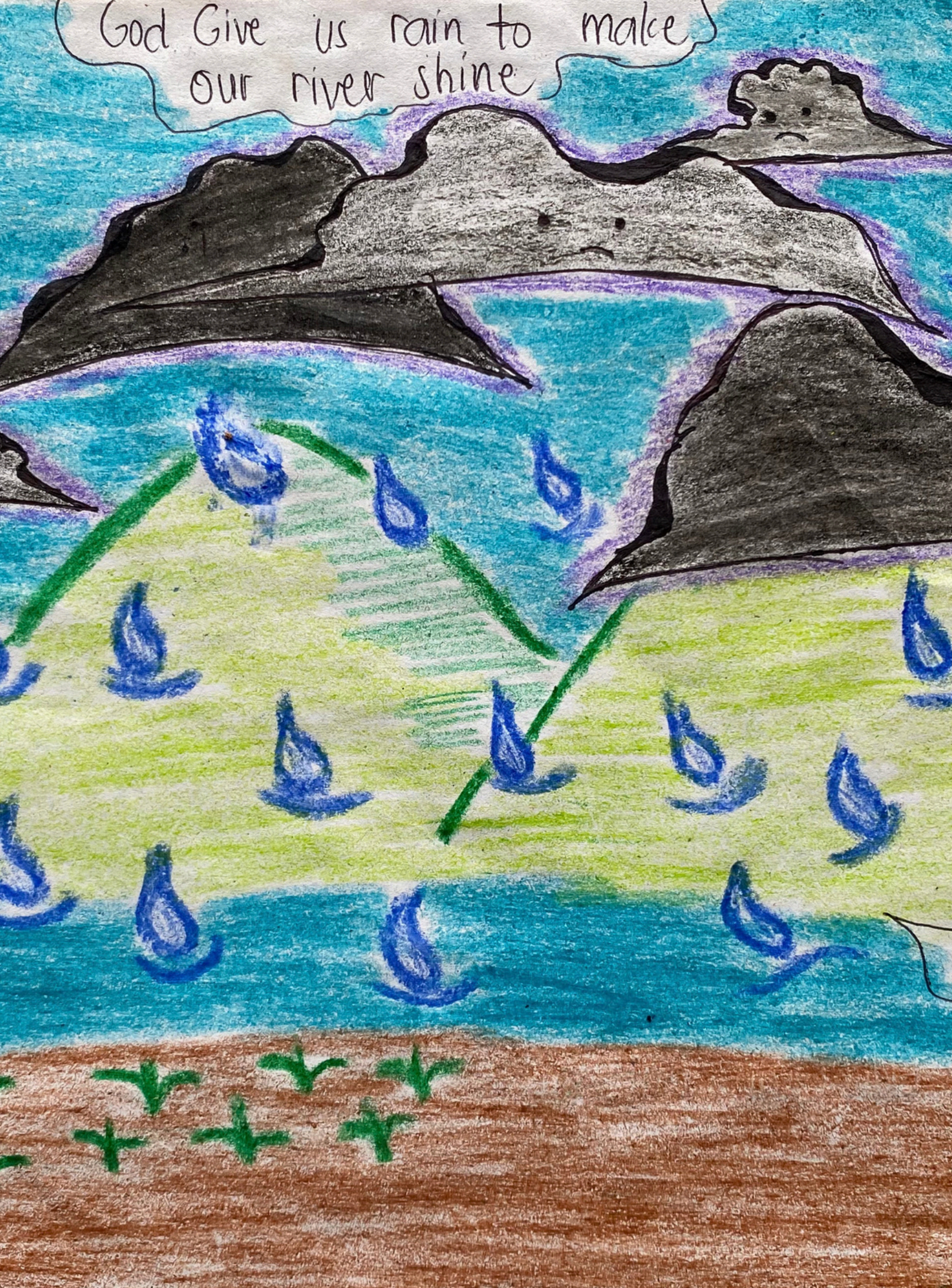
La Terre et les êtres humains qui l'habitent doivent être au centre. Pour y parvenir, la politique et l'économie — qui se rejettent si souvent mutuellement la responsabilité de la pauvreté et de la dégradation de l'environnement — doivent trouver de nouvelles façons d'interagir et de collaborer afin de construire ensemble le bien commun.

PRIÈRE

Père, fais que l'économie aide tous les peuples
à vivre ensemble dans la paix
et en communion avec toute ta Création.
Touche le cœur de ceux qui s'enrichissent
aux dépens des pauvres et de la Terre.
Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose
et à rechercher le bien commun. Amen.

ALEJANDRO TORO TINOCO, SJ

Jesuits in Europe
ihs



« DIEU, DONNE-NOUS DE LA PLUIE POUR QUE NOTRE RIVIÈRE BRILLE. » JEUNESSE PULANGIYĒN (RAOEN – MINDANAO, PHILIPPINES)

À PROPOS DES AUTEURS

Francesco Janne Yusikee Labuntog, SJ *(JCAP, PHI) est étudiant de première année de théologie à l'École de théologie Loyola et réside à la Résidence internationale Arrupe. Il a participé à la lutte pour la justice écologique à travers son travail avec Simbahang Lingkod ng Bayan et le Sommet écologique jésuite aux Philippines. Durant sa Régence à l'Université Ateneo de Naga, il a fait partie du Conseil universitaire Laudato Si', a contribué au développement du programme d'études en écologie pour l'enseignement secondaire et a mené des recherches sur l'éducation et la formation écologiques.*

Pierre Vu Thompson, SJ *(JCCU, UEW) est un jésuite scolastique qui suit actuellement sa formation philosophique à l'ITESO, à Guadalajara, au Mexique. Il collabore également avec un foyer d'accueil pour migrants de l'Archidiocèse de Guadalajara et avec le Réseau National pour la Paix dans l'État de Jalisco.*

Rex Francis Coz, SJ *(JCAP, PHI) est un jésuite scolastique qui suit sa deuxième année de théologie à l'École de théologie Loyola. Il est titulaire d'une licence en administration des affaires de l'Université Ateneo de Manille et est entré dans la Compagnie de Jésus en 2018. Avant de rejoindre les jésuites, il a travaillé dans les secteurs du développement et du service public. Il reste engagé pour la justice, la réconciliation et le service à travers les divers apostolats de la Compagnie de Jésus aux Philippines.*

Alejandro Toro Tinoco, SJ *(JCEP, ESP) est un jésuite scolastique né dans une zone rurale d'Estrémadure (Espagne). Après avoir étudié au Collège San José de Villafranca de los Barros, il est entré dans la Compagnie de Jésus en 2016, à l'âge de 19 ans. À l'issue de ses études de philosophie à Rome, il a été envoyé suivre une licence en Sciences Environnementales à l'Université de Valence. Par la suite, il a passé deux ans dans la communauté Ana Leal pour l'écologie et l'hospitalité, à Valladolid. Il travaille actuellement au projet de pastorale sociale et carcérale Loiolaetxea, à San Sebastián.*

Samuel Piffetau, SJ *(JCEP, Prov EOF) est un jésuite scolastique français et ingénieur de formation. Il a travaillé pendant plusieurs années dans le secteur de l'ingénierie et des technologies de l'information (TI). En 2019, il est entré dans la Compagnie de Jésus. Il a pris conscience que le but de sa profession ne correspondait plus à une vocation personnelle qu'il avait ressentie auparavant : servir le bien commun. Aujourd'hui, il a la joie de travailler dans l'écocentre spirituel jésuite de Le Chatelard. À travers des retraites fondées sur les Exercices spirituels, l'Écocentre aide les participants à discerner comment ils peuvent, à leur manière, être constructeurs de l'avenir.*

Boris Fokas Wadem, SJ *(JCAM, Province du AOC) est un jésuite scolastique qui étudie la théologie à l'Université Hekima au Kenya. Né au Cameroun, il est depuis de nombreuses années un passionné d'écologie. L'expérience et la formation qu'il a acquises à travers ses études et son travail professionnel ont façonné son mode de vie durable et son engagement envers les générations futures pour promouvoir une conversion écologique.*

À PROPOS DES AUTEURS

Joe Laughlin, SJ *(JCCU, Province du UCS) est un jésuite scolastique en période de régence à l'École secondaire jésuite Arrupe de Denver, dans le Colorado. Il est entré dans la Province centrale et sud de la Compagnie de Jésus en 2021 et a suivi ses études initiales à l'Université Loyola de Chicago.*

Reuben Nazombe, SJ *(JCAM, Province del Sur de Afrique) est un jésuite scolastique du Malawi qui commence ses études de théologie à l'Université Grégorienne de Rome. Avocat en exercice, il a auparavant occupé les fonctions de sous-directeur (2003–2004) et de directeur général par intérim (2004–2006) du Centre Jésuite pour l'Écologie et le Développement (JCED) au Malawi. En 2024, il a assisté à la COP29 à Bakou, en Azerbaïdjan, où il a défendu les communautés vulnérables face au changement climatique et à l'injustice environnementale.*

Abishek Michael, SJ *(JCSA, Province de Chennai) est un jésuite scolastique qui suit actuellement une licence en sciences environnementales et porte un vif intérêt à la conservation écologique et à la recherche environnementale.*

Lloyd Ronald Lobo, SJ *(JCSA, Province de Karnataka) est un jésuite scolastique qui suit actuellement une licence en sciences environnementales à l'Université Saint-Joseph, à Bengaluru, en Inde.*

Hugo Xicohtencatl Serrano, SJ *(CPAL, Province de Mexique) est un frère jésuite titulaire d'une licence en ingénierie chimique de la BUAP et d'un doctorat en ingénierie de l'UNAM. À son entrée dans la Compagnie de Jésus, il a étudié la philosophie à l'ITESO et la théologie à la JST-SCU. Hugo a enseigné à l'École Carlos Pereyra, à l'Université ibéro-américaine de Torreón et à l'ITESO. De 2023 à 2025, il a exercé les fonctions de coordinateur du Réseau d'écologie intégrale de la Province mexicaine de la Compagnie de Jésus. Depuis 2025, il est assistant du maître des novices.*

Yareth Abel Salazar, SJ *(CPAL, Province de Chili) est un jésuite scolastique de 32 ans, né à Santiago du Chili, diplômé en relations publiques, actuellement en fin de cycle de licence de philosophie à l'Université Alberto Hurtado. Ses intérêts incluent les domaines de la communication, du marketing, du design et des réseaux sociaux. Yareth fait également partie du groupe de jésuites latino-américains pour la Quatrième Préférence apostolique universelle, qui se réunit mensuellement pour échanger sur des thématiques d'écologie intégrale.*



« LA NATURE EST AUSSI NÉCESSAIRE QUE LE PAIN ET L'EAU. » - FE Y ALEGRÍA ÉQUATEUR

ÉQUIPE ÉDITORIALE

ROBERTO JARAMILLO, SJ
TIFFANY TREJO
DANIELA ALBA
GABRIELLE POLLET

DESSINS FOURNIS PAR LES ÉLÈVES DES ÉCOLES PRIMAIRES DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE « FOI ET JOIE » D'ARGENTINE, DE BOLIVIE, D'ÉQUATEUR, DU BRÉSIL, DU GUATEMALA, DU PARAGUAY, DU PÉROU ET DU VENEZUELA, SOUS LA SUPERVISION D'IRMA LUCÍA MARIÑO VARGAS. AVEC LA COLLABORATION DES JEUNES PULANGIYĒN DU RÉSEAU ECCLÉSIAL « RIVER ABOVE ASIA OCEANIA » (RAOEN) DE MINDANAO, AUX PHILIPPINES, SOUS LA SUPERVISION DE PEDRO WALPOLE, SJ, ET DU SINT-JAN BERCHMANSCOLLEGE, EN BELGIQUE, SOUS LA SUPERVISION DE TOM GEEROMS.

LETTRES FOURNIES PAR LES ÉLÈVES DU LYCÉE SAN JAVIER EN MICRONÉSIE, DU LYCÉE ST. XAVIER DANS L'OHIO, AUX ÉTATS-UNIS, ET PAR LES ÉTUDIANTS UNIVERSITAIRES DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE BANGUI EN RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE, SOUS LA SUPERVISION DE JOHN KENNEDY, SJ.

UN IMMENSE MERCI AUX PARTICIPANTS DE L'INITIATIVE ÉDUCATIVE « LETTRES À LA TERRE », DANS LE CADRE DE LA CAMPAGNE « JÉSUITES POUR LA JUSTICE CLIMATIQUE ».

CONCEPTION GRAPHIQUE

TIFFANY TREJO
DANIELA ALBA

RESSOURCES PERTINENTES

RESSOURCES DE L'INITIATIVE ÉDUCATIVE « LETTRES À LA TERRE »

PODCAST « FOI ET ÉCOLOGIE »

SYNTHÈSE DES POLITIQUES ET DÉCLARATION DE LA CAMPAGNE

ABONNEZ-VOUS À LA LETTRE D'INFORMATION DE LA COP31



JESUITES POUR LA
JUSTICE CLIMATIQUE
LA FOI EN ACTION A LA COP31

WWW.GIANSJ.ORG